

A painting of a rural landscape. In the foreground, a pond reflects the sky and the trees. The middle ground features several trees of varying heights and a grassy field. In the background, a small building is visible under a cloudy sky.

Jane
Austen

Née en 1775 dans le Hampshire, *Jane Austen* a écrit très tôt des romans majeurs mais n'a été publiée pour la première fois et de façon anonyme qu'à l'âge de trente-quatre ans. *Raison et sentiments* (1811), *Orgueil et préjugés* (1813), *Mansfield Park* (1814) et *Emma* (1815) se succèdent en l'espace de peu d'années. *L'Abbaye de Northanger* et *Persuasion* paraissent quelques mois après sa mort en 1817. Si le critère authentique des grands romans est le plaisir de les relire encore et encore, ceux de *Jane Austen* peuvent traverser avec confiance la longue épreuve du temps. Le regard que l'écrivaine a porté sur les mœurs de la société anglaise sous la Régence est à la fois lumineux et d'une redoutable précision. Dans cet univers patriarcal dont les femmes subissent au premier chef les contraintes, les règles non écrites sont les plus difficiles à enfreindre. La comédie selon *Jane Austen* appelle toujours une juxtaposition de points de vue, une alternance de dialogues et de descriptions, une superposition de strates et d'intrigues, ainsi que des fins qui demeurent ouvertes ou ambiguës. *Virginia Woolf* admirait en *Jane Austen* une écrivaine « tenace, incoercible, dotée d'une inventivité d'une richesse incroyable ». Par « la profondeur, la beauté et la complexité de ses scènes », par le génie de son ironie aussi, elle était à ses yeux « l'artiste la plus parfaite parmi les femmes, l'écrivaine dont les livres sont immortels ». Aujourd'hui, pour le meilleur comme pour le pire, *Jane Austen* est devenue une « icône mondiale ». Érigée au rang de star de la pop culture, elle donne lieu à une explosion de produits dérivés, parmi lesquels des jeux de rôle immersifs. Mais plutôt que jouer à être *Emma*, on pourra toujours préférer lire *Emma*... « Il y a peu ou pas d'écrivains comme *Jane Austen* » disait *Edith Wharton*. Ce numéro d'*Europe*, riche d'approches nouvelles, vient confirmer que l'on n'aura jamais fini de redécouvrir passionnément son œuvre.

Yann Tholoniati, *Virginia Woolf*, Alain Morvan, Isabelle Bour, Jean-Charles Perquin, Marie-Laure Massei-Chamayou, Marc Porée, Dominique Barbéris, François Laroque, Frédéric Ogée, Matthew Smith, Pierre Degott, *Jane Austen*, Katherine Mansfield, Anne Rouhette, Lydia Martin, Laura Piani.

JEAN-LOUP TRASSARD

Thierry Romagné, Jean-Loup Trassard, Jean-Baptiste Para, Georges Monti.

DIRES & DÉBATS : PIERRE VINCLAIR

CAHIER DE CRÉATION & CHRONIQUES

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

ISBN 978-2-351-50152-8



9 782351 501528

Le numéro : 22 €

SOMMAIRE

JANE AUSTEN

Yann THOLONIAT	3	Jane Austen, ou le marivaudage à l'anglaise.
Virginia WOOLF	11	Jane Austen.
Alain MORVAN	22	<i>L'Abbaye de Northanger</i> , les codes, la liberté.
Isabelle BOUR	33	<i>Raison et sentiments</i> , un titre en trompe-l'œil ?
Jean-Charles PERQUIN	48	Comique et cruauté. Sur <i>Orgueil et préjugés</i> .
Marie-Laure MASSEI-CHAMAYOU	59	Jane Austen, la richesse et son envers.
Marc PORÉE	71	<i>Emma ludens</i> .
Dominique BARBÉRIS	81	« Des gens très casaniers ».
François LAROQUE	89	« Tous ces miroirs partout ! » Apparences et réalité dans <i>Persuasion</i> .
Frédéric OGÉE	103	De Morland à Norland.
Matthew SMITH	115	Jane Austen et le paradoxe du féminisme tory.
Pierre DEGOTT	134	Ennui, supplice et mortification. Le rapport de Jane Austen au chant et à l'opéra.
Jane AUSTEN	150	Lettres.
Katherine MANSFIELD	154	Lire Jane Austen, le soir.
Anne ROUHETTE	157	Une position incertaine. Jane Austen en France.
Lydia MARTIN	167	Survivance de Jane Austen à l'écran.
Laura PIANI	187	Comédie romantique et sac à malice.

JEAN-LOUP TRASSARD

Thierry ROMAGNÉ	199	Suivre les traces, avec art.
Jean-Loup TRASSARD	207	La langue et la terre.
Jean-Baptiste PARA	213	Dans les steppes du temps.
Jean-Loup TRASSARD	221	Fumées en octobre.
Georges MONTI	230	Un moderne inscrit dans la tradition.

CAHIER DE CRÉATION

Nikola MADŽIROV	234	Les ombres nous devancent.
Rafael-José DÍAZ	239	Les effets personnels.
Éric René DAVID	249	Tête avec larmes.
Alain BERNAUD	254	Borealis.
Jacques BODY	263	Un grand voyage dans l'autre monde.
Michael FEDERSPIEL	265	Château Vary.
Yann THOLONIAT	276	Virginia Woolf — La Ninfa.

DIRES & DÉBATS

Pierre VINCLAIR	284	Penser en forme.
-----------------	-----	------------------

CHRONIQUES

La machine à écrire

Jacques LÈBRE	301	Séféris en porte-à-faux.
---------------	-----	--------------------------

Les 4 vents de la poésie

Olivier BARBARANT	307	Le lait de la langue s'est caillé dans la bouche.
-------------------	-----	--

Le théâtre

Karim HAOUADEG	314	La trace et l'oubli.
----------------	-----	----------------------

Le cinéma

Raphaël BASSAN	318	Vers la mise au pas.
----------------	-----	----------------------

La musique

Béatrice DIDIER	321	Un opéra trop connu ?
-----------------	-----	-----------------------

Les arts

Evelyne GROSSMAN	323	Une subtile instabilité perceptive.
------------------	-----	-------------------------------------

NOTES DE LECTURE

327

POÉSIE

Pierre VINCLAIR : *Les Œuvres liquides*, par Julie Anselmini.

Dominique SAMPIERO : *Retour au nous végétal*, par Daniel Leuwers.

Olivia ELIAS : *Ce mont qui regarde la mer*, par Michel Ménaché.

Michèle FINCK : *L'Arrière-silence*, par Christian Travaux.

Jérémy LIRON : *Des têtes qu'on tombe*, par Michel Ménaché.

Étienne VAUNAC & Chiharu SHIOTA : *Tardigrades et intrigues / Nos quotidiennes*,
par Dominique Boudou.

Isabel VOISIN et ABINUN : *Les Petites Bonnes Femmes*, par François Lescun.

Charlotte ESCAMEZ : *L'Orvet / Contours*, par Marjolaine Hubert.
Jean-Yves REUZEAU (dir.) : *Chemins de la liberté. L'Année poétique*,
par Jacques Lèbre.

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

Jean-Paul GOUX : *À la lisière*, par Annie Clément-Perrier.
Éric VUILLARD : *Les Orphelins. Une histoire de Billy the Kid*, par Michel Besnier.
Sophie BALSÒ : *Ouvriers des mers*, par Pierre Cortot.
Andrea BAJANI : *L'Anniversaire*, par Jean-Baptiste Para.
Régis QUATRESOUS : *Nourritures*, par Mathieu Jung.
Akira MIZUBAYASHI : *La Forêt de flammes et d'ombres*, par Brigitte Ferrand.
Jean-Pierre NAUGRETTE : *Les Mystères de Sherlock Holmes*, par François Souvay.
Léonor DE RÉCONDO : *Marcher dans tes pas*, par François Migeot.
BARTABAS : *Les Cogne-trottoirs*, par Paule Marie Duquesnoy.
Jean RENAUD : *Oublier les chiens*, par Jean Guégan.
Philippe BARROT : *À voix basse*, par François Lescun.
Michel LAMART : *Le Terrain vague*, par Philippe Blondeau.

CORRESPONDANCES

Stefan ZWEIG : « *Je ne me suis jamais senti un étranger en France* ».
Lettres à mes amis français, par Jean Guégan.
Joe BOUSQUET : *Lettres à Jean Cassou*, par Alain Freixe.
Marie d'AGOULT : *Lettres d'une femme libre*, par Béatrice Didier.

ESSAIS, DIVERS

François BERTHIER : *La mystérieuse beauté des jardins japonais*, par Thierry Vilpou.
Verónica ESTAY STANGE : *Survivre à la survie et La Postmémorial à l'œuvre*,
par Fanny Dziombowski.
Anne CHENG : *Désorienter la Chine*, par Colette Camelin.
Jean PRUVOST : *100 nouveaux mots latins pour bien écrire 1000 mots français*,
par Béatrice Didier.
Alessandro PORTELLI : *Prendre la parole. L'histoire orale entre récits imaginaires
et dialogues*, par Anne Roche.
Giancarlo CONSONNI : *On ne sauvera pas la terre sans sauver les villes*,
par Thierry Vilpou.

JANE AUSTEN OU LE MARIVAUDAGE À L'ANGLAISE

« Alors comme ça, vous pensez connaître Jane Austen ? » Telle pourrait être la traduction du titre de l'ouvrage de John Sutherland (*So You Think You Know Jane Austen ?*), paru en 2005 chez Oxford University Press, qui défie ses lecteurs d'avoir tout lu, tout compris, tout retenu de l'œuvre de Jane Austen. John Sutherland sait parfaitement qu'on n'en finit jamais avec Jane Austen — et c'est tant mieux. De même, le romancier, critique et ancien universitaire David Lodge se moque du personnage de Morris Zapp dans *Changement de décor* (*Changing places*, 1975) et *Un tout petit monde* (*Small World*, 1984) : Zapp lui-même a pour ambition de « tout dire » sur la romancière et ses romans, en proposant une série de commentaires sur Jane Austen qui parcourraient l'ensemble du canon « avec l'intention d'être parfaitement exhaustif » ; il s'agit d'« examiner les romans sous tous les angles possibles — historique, biographique, rhétorique, mythique, structural, freudien, jungien, marxiste, existentialiste, structuraliste, chrétien, allégorique, éthique, phénoménologique, archétypal, enfin tout ce que vous voulez. Si bien que lorsque chaque commentaire aurait été écrit, il n'y aurait eu tout simplement plus rien à dire sur le roman en question. ¹ » Naturellement, les choses ne se passent pas comme il le souhaitait, et il semble être frappé d'une malédiction toute spéciale :

Mais la tâche ne progressait que très lentement ; il n'en était même pas à la moitié de Sens et sensibilité et déjà il était évident que chaque commentaire allait couvrir plusieurs volumes. [...] Au cours de cette période — était-ce la cause ou le résultat ? il se le deman-

1. David Lodge, *Un tout petit monde*, Paris, Payot & Rivages, 2014, p. 60.

dait — il avait commencé à se sentir mal dans sa peau. Il avait tendance à mal digérer après des repas trop copieux au restaurant, avait besoin généralement, avant d'aller se coucher, de prendre une pilule pour dormir, commençait à avoir de la bedaine, et chaque fois qu'il faisait l'amour, il avait de plus en plus de mal à avoir plus d'un orgasme — c'était du moins ce dont il se plaignait devant ses copains en buvant une bière.²

Cette malédiction ressemble fort à de l'ironie austenienne... La morale est la suivante : on n'en finit pas de redécouvrir Jane Austen et son œuvre, et cette redécouverte se poursuit à travers les métamorphoses multiples et variées de ses récits, à travers le monde, dans d'autres médias : séries, films, bandes dessinées... sans parler de l'influence énorme qu'elle a eue sur le roman, du XIX^e siècle au roman contemporain. Par exemple, l'écrivain britannique Ian McEwan déclarait récemment combien son roman *Expiation* (*Atonement*, 2001) devait à l'autrice d'*Orgueil et préjugé* : « Le fantôme qui hante ce roman est celui de Jane Austen³ ». Tous ces phénomènes ont été relancés par les réjouissances à l'occasion de l'anniversaire des 250 ans de la naissance de Jane Austen en 2025.

Raison et sentiments (1811), *Orgueil et préjugé* (1813), *Mansfield Park* (1814), *Emma* (1815), *Northanger Abbey* et *Persuasion*, (*Northanger Abbey* rédigé en 1803, mais publié de façon posthume avec *Persuasion* en décembre 1817⁴), ces six romans forment le socle de la postérité de Jane Austen. On peut y adjoindre une correspondance non négligeable et des récits plus courts, des écrits de jeunesse, souvent non terminés (*Lady Susan*, *Les Watson*, *Sanditon*...) — qui trouvent eux aussi leur chemin à l'écran, comme en témoignent le film de Whit Stillman, *Love & Friendship* (2016), ou encore la série *Sanditon* (2019-2023), écrite par Andrew Davies, diffusée en trois saisons et vingt épisodes sur ITV.

Si ses romans ont été beaucoup réécrits dans les siècles suivants, Jane Austen n'en a pas moins, elle aussi, beaucoup réécrit ses prédécesseurs : Aphra Behn, Daniel Defoe, Samuel Richardson, Laurence Sterne, Henry Fielding, Francis Burney, Charlotte Lennox, Ann Radcliffe... Son âme encyclopédique entre aussi en dialogue avec les poètes (Burns, Scott, Byron...) et les essayistes de son temps (Mary Wollstonecraft, Edmund

2. David Lodge, *Changement de décor*, Paris, Payot & Rivages, 1991, p. 68.

3. Vanessa Guignery, « *Atonement* : A Conversation with Ian McEwan », dans *Études anglaises* 71 / 3 (2018), p. 333.

4. La page de titre est datée de 1818.

Burke). Elle remodèle les rapports hommes-femmes, ainsi que de nombreuses situations sociales, pour créer des intrigues de mariage qui mettent en émoi « trois ou quatre familles dans un village rural ⁵ ».

Jane Austen, en effet, excelle, dans chaque roman, à rendre épique le microcosme d'une communauté anglaise sous la Régence. Elle revendique cette perspective, peut-être féminine, à l'encontre de l'approche masculine : « Que dois-je faire de vos croquis puissants, virils, pleins d'énergie, riches en variété et en éclat ? Comment pourrais-je les associer à ce petit morceau d'ivoire (large de deux pouces) sur lequel je travaille avec un pinceau si fin, qui produit si peu d'effet après tant d'efforts ? ⁶ » La modestie de cette revendication ne saurait occulter que Jane Austen a toujours voulu devenir écrivaine, et une écrivaine célèbre et reconnue : « je n'écris que pour la gloire », confie-t-elle, certes sur un ton plaisant, à sa sœur Cassandra ⁷. Si son premier roman ne paraît que lorsqu'elle a trente-quatre ans, la cause en est la difficulté pour une femme de se revendiquer auteur sans perdre sa caution morale au sein de la société anglaise. Adolescente et jeune adulte, elle accumule les manuscrits. À mesure qu'elle émerge dans le monde des lettres, elle se convertit en écrivaine professionnelle, évaluant ses profits, estimant ses risques, réfléchissant à de nouvelles opportunités éditoriales ⁸. Son ambition véritable est, comme l'énonce avec ironie la narratrice de *Northanger Abbey*, un « ouvrage où se manifestent les plus grands talents de l'esprit, où sont transmis au monde, dans un langage choisi, la connaissance la plus complète de la nature humaine, la peinture la plus juste de sa diversité, les traits les plus vifs d'esprit et d'humour ⁹ » — ce qui est loin d'être « banal », comme le glisse la jeune femme qui prononce ces paroles dans le roman.

La suite de la préface de Yan Tholoniât est à lire dans la revue.

5. « 3 or 4 Families in a Country Village is the very thing to work on » (« trois ou quatre familles dans un village rural, c'est exactement ce qu'il faut faire »), tel était le conseil donné par Jane Austen à sa nièce Anna Austen dans une lettre du 18 septembre 1814.

6. Lettre de Jane Austen à son neveu James Edward Austen Leigh, décembre 1816.

7. Lettre datée des 14-15 janvier 1798.

8. Sur ce sujet, voir le chapitre « The professional woman writer » du *Cambridge Companion to Jane Austen*, édité par Edward Copeland et Juliet McMaster, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

9. *L'Abbaye de Northanger*, trad. Pierre Arnaud, dans Jane Austen, *Œuvres romanesques complètes*, éditées sous la direction de Pierre Goubert, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2013, volume I, p. 27. Voir aussi la récente traduction de ce roman : *L'Abbaye de Northanger*, édition et traduction de François Laroque, Paris, Librairie Générale Française, 2023.